

LE PHALÈNE
CONCEPTION DES PROJETS THIERRY COLLET

REVUE DE
PRESSE



QUE DU BONHEUR
(AVEC VOS CAPTEURS)

CIE LE PHALÈNE / THIERRY COLLET

THIERRY COLLET, MENTALISTE 2.0

AU THÉÂTRE DU ROND-POINT, LE MAGICIEN JOUE AVEC LES NOUVELLES TECHNOLOGIES POUR ÉVEILLER LE PUBLIC CONNECTÉ

ÉTIENNE SORIN esorin@lefigaro.fr

Le spectateur choisi au hasard est chanceux. Il se voit proposer une dégustation de bière. Il a trois minutes et quarante-cinq secondes pour se rincer le gosier dans une salle attenante à la scène. Ce qu'il ne sait pas et ce que Thierry Collet explique à l'assistance, c'est qu'il se sert d'un décapsuleur «cafteur», connecté comme peuvent l'être de nombreux appareils chez soi (la domotique), utilisé par certains bars pour gérer les stocks et par les Alcooliques anonymes. De retour sur le plateau, le buveur est «scanné» par une application, Wecheer, accessible en téléchargement, comme toutes celles utilisées dans le spectacle. On apprend donc que le volontaire malgré lui est un consommateur moyen (2 pintes), que sa bière préférée est la Mort Subite (excellent choix) et qu'il s'en est jeté une au bar du théâtre. Le hasard fait bien les choses.

«*Les nouvelles technologies ont changé le métier de mentaliste*», nous dit Thierry Collet. Plus besoin de se procurer la liste des réservations à la billetterie du théâtre, de chercher les noms et les adresses dans le bottin et de soudoyer la concierge pour obtenir des informations sur le locataire du troisième qui viendra assister au spectacle. Dans un monde de capteurs et de partage de données, le mentaliste n'a plus à se retrousser les manches pleines de cartes ni à se saisir les mains. C'est du moins ce que

voudrait nous faire croire Collet dans «*Que du bonheur (avec vos capteurs)*», conférence ludique mise en scène par Cédric Orain, qui brouille la frontière entre la magie et la science et fait passer le prestidigitateur pour un hacker russe.

Pédagogie et manipulation

Avec ou sans l'aide de Marc en Facetime, présenté comme son ancien assistant devenu expert en cybersécurité, Collet est capable de deviner (deviner ou hacker?) un mot au milieu d'une page Wikipédia dans le smartphone d'une spectatrice. Ou de créer avec l'appli Qlone le double numérique du portefeuille d'une autre victime et de son contenu. Idéal pour dérober une carte de crédit.

La magie nouvelle fait du neuf avec de l'ancien. Collet le prouve avec un bagout qui mêle pédagogie et manipulation, vocabulaire *update* (*necrobot*, *deep learning*) et vieilles ficelles (détourner la vigilance du public), intelligence artificielle et artifices intelligents. «*À travers mes illusions, dit le mentaliste, je fais le pari d'aiguiser l'esprit critique de mes spectateurs, de les interroger sur leur besoin de croire et leur soif de savoir, sans opposer les deux. J'aime la magie qui nous réveille plutôt que de nous endormir.*» En ces temps numériques où pullulent cyberattaques et fake news, Collet alerte et divertit en même temps. Un tour de force tout en douceur. ■

Au Théâtre du Rond-Point, Paris (8^e), du 26 octobre au 6 novembre à 19 h.

Rens. : theatredurondpoint.fr ou 0144 95 98 21.

**QUE DU BONHEUR
(AVEC VOS CAPTEURS)**

MAGIE NOUVELLE

THIERRY COLLET

TT

L'intelligence artificielle constitue-t-elle notre avenir obligé ? L'homme est-il soluble dans l'algorithme ? Expert en manipulations de tous ordres, Thierry Collet plonge dans le puits sans

fond de la réalité augmentée. Très joueur, le comédien mentaliste nous noie sous les informations. Comment fait-il pour capter les données d'un spectateur et lui faire ressentir un contact physique à distance ? Jusqu'où faut-il le suivre lorsqu'il affirme converser avec un collègue mort depuis des années ? On soupçonne beaucoup d'adresse, une dose de piratage informatique et quelques arrangements

avec la réalité. Comme dans chacun de ses spectacles, le fondateur de la compagnie Le Phalène s'amuse à donner des clés, jusqu'au point limite où ses tours risqueraient d'être éventés... Dans son domaine, c'est un éveilleur de conscience, doublé d'un séduisant lanceur d'alerte. — **Mathieu Braunstein**
| 1 h | Du 27 au 29 février au Magic Wip, Paris 19^e, tél. : 01 40 03 75 75. Du 22 au 25 avril, en Seine-et-Marne, tél. 01 60 34 53 60...

Thierry Collet – Que du bonheur (avec vos capteurs)

Mise en scène de Cédric Orain.
Durée: 1h. Jusqu'au 29 fév., 20h30
(du jeu. au sam.), Pavillon Vilette,
211, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 40 03
75 75, wip-villette.com. (10-15€).

■ La prolifération des nouvelles technologies va-t-elle transformer le magicien en «techie»? Et les machines ne vont-elles pas finir par le remplacer? Les algorithmes seraient plus rapides que le cerveau humain pour retrouver les cartes choisies; les logiciels, plus exacts que l'intuition pour lire dans les pensées du public. S'interrogeant sur le devenir de sa profession, Thierry Collet réalise une série de tours inédits avec des objets connectés, des applications et les réseaux sociaux. On le voit ainsi réussir, grâce à un Smartphone, un tour de cartes préalablement raté, communiquer en direct avec un magicien mort en 1992, téléporter en Russie la carte de crédit d'un spectateur et créer le double numérique d'un autre. Troublant et fascinant! Entre magie et science, ce nouveau spectacle mise sur l'ironie, histoire de défier l'issue fatale qui attendrait tous les magiciens.



Pour concevoir son spectacle, Thierry Collet a notamment trainé dans une convention de hackers. PHOTO SIMON GOSSELIN

Les illusions numériques de Thierry Collet

A partir d'objets connectés et d'applications, le magicien renouvelle les codes de la profession tout en dissertant sur l'emprise grandissante des nouvelles technologies.

En admettant que le propre du magicien soit de cultiver l'art du mystère, l'approche démythificatrice de Thierry Collet pourra déconcerter. Ainsi, sur un schéma tenant à la fois de la conférence et du divertissement, croise-t-on son nouveau spectacle, *Que du bonheur (avec vos capteurs)*, sous les néons d'une ingrate salle des fêtes de Seine-et-Marne où – ados, adultes et retraités mêlés – ont pris place une centaine de personnes sur des chaises en plastique. Pas de scène à proprement parler, mais un espace vide où, toutes lumières allumées, se tient Thierry Collet, entouré d'une poignée d'accessoires : jeu de cartes, canette de bière et globe, écran (éteint) et, surtout, smartphone, partenaire ici indispensable, dont l'intelligence, et c'est là le cœur du propos, tend à devenir diabolique. Ou comment illustrer le glissement de la sorcellerie à la science, via la magie...

Exemple : une personne confie son portefeuille à Thierry Collet. Rangé dans une enveloppe en papier kraft, l'objet est posé sur une table par l'artiste qui le scanne sous tous les

angles. Puis appelle un comparse, Marc Rigaud, dont le visage apparaît sur l'écran... ainsi que le portefeuille, qui a été dupliqué et téléchargé. Mieux, le complice, tout sourire, glisse à l'intérieur sa carte de visite et en extrait la carte de crédit du propriétaire dont il

commence à lire les chiffres, histoire de valider la supercherie. Le duplex clos, Thierry Collet restitue ensuite au propriétaire l'étui de cuir, à l'intérieur duquel se trouve toujours la carte de visite du « pirate », mais plus sa carte bancaire, puisque entre-temps, elle avait atterri dans la poche de pantalon du magicien.

Frissons. Doit-on en sourire ? Bien sûr. Mais pas que, le but de la manœuvre étant, derrière l'écran (jadis de fumée), de questionner cet

À LA VILLETTE, LE MAGIC WIP REPART POUR UN TOUR

Ouvert fin 2017, le Magic Wip s'est établi à côté de la Cité des sciences, dans un bâtiment longtemps inoccupé du parc de la Villette – qui songea notamment en faire une salle de cabaret. Piloté par Thierry Collet et sa compagnie le Phalène, le lieu a pour vocation de relayer « l'extraordinaire vitalité de l'art magique en France et dans le monde ». Ateliers pour adultes et enfants, résidences d'artistes et, bien sûr, spectacles (parfois regroupés sous l'appellation « magic night » compilant sur une seule soirée plusieurs intervenants autour d'une thématique), y sont programmés dans le cadre de « saisons » qui, en réalité, ne s'étalent que sur deux ou trois mois de l'année. Entamée fin janvier, la troisième – qui marquait la fin de l'accord passé entre le parc et le programmeur – a également été annoncée comme étant la dernière. A tort, car Thierry Collet vient juste de repartir pour un nouveau mandat, cette fois de cinq ans, avec toujours l'idée de croiser les esthétiques (magie traditionnelle ou nouvelle, même combat), mais aussi d'exporter le concept de « magic night ». G.R.

esprit critique qui, jusqu'à nouvel ordre, singularise l'*homo sapiens*. « Dans notre société, qui valorise la performance et l'exactitude, l'aide des machines devient capitale pour prendre les bonnes décisions, corriger les failles inhérentes à la nature humaine. Les objets connectés et les capteurs nous accompagnent tout au long de notre vie, optimisent nos capacités d'organisation et de calcul, nous aident à nous orienter, à communiquer, à augmenter nos capacités », constate Thierry Collet... Pour mieux suggérer la question qui gêne – pour autant qu'on se la pose –, telle une déclinaison (ou actualisation) du mythe de Faust : mais à quel prix ?

Des mouvements comme le transhumanisme et le biohacking ont en effet de quoi donner des frissons ; de même que se révèle terrifiante la manière dont la Chine se transforme en cyberdictature en utilisant les technologies de pointe à des fins totalitaires. Légitimement « troublé », le « bidouilleur » tire alors la sonnette d'alarme, quand il se demande où partent toutes les données collectées par ces objets a priori innocents qui saturent la sphère domestique, du radiateur à l'aspirateur. Ou lorsqu'il précise, sourire en coin, que, selon lui, « ce sont les hackers russes qui sont devenus de nos jours les plus grands mentalistes du monde ».

« Que du bonheur (avec vos capteurs) s'inscrit dans le prolongement de Je clique donc je suis. Ce précédent projet alertait sur la manière dont on peut aisément détourner des données personnelles. Certains spectateurs en tombaient des nues, voire paniquaient. Or, observe Thierry Collet, cinq ans plus tard, je perçois dans le public une parano accrue, mais superposée à une certaine forme de résignation, voire d'asservissement. »

« Confusion ». Pour fomentier sa douzième création – sur un rythme en moyenne bisannuel –, l'artiste a trainé ses guêtres au Defcon, la plus grande convention mondiale de hackers, qui se déroule chaque été à Las Vegas, où il a été stupéfait par « les pouvoirs magiques des machines ». Entre autres pièces à conviction, il se retrouve ainsi à dialoguer en direct avec Dai Vernon, illustre homologue canadien mort en 1992, grâce à un chatbot issu de l'intelligence artificielle. Ou, toujours dans l'optique d'ausculter « la confusion grandissante entre croyance et savoir », à jongler sur scène avec des applications accessibles à tous en téléchargement, telles que Replika, Qlone ou WeCheer. La finalité du magicien restant au fond toujours la même, selon Thierry Collet : « Raconter des choses vraies avec des mensonges. » Le mentaliste précisant, toutefois, « ne pas se sentir du tout geek dans l'âme : ma culture reste celle des livres et je crois même que je pourrais très bien vivre sans ordinateur. » Chiche ?

GILLES RENAULT

QUE DU BONHEUR (AVEC VOS CAPTEURS)
de THIERRY COLLET m.s. Cédric Orain.
Du 27 au 29 février au Magic Wip,
parc de la Villette 75019. Puis en tournée.
<https://lavillette.com>

Magie ou technologie ? Thierry Collet, un enchanteur aux faux airs transhumanistes

SPECTACLE · Thierry Collet interprète « Que du bonheur (avec vos capteurs) » au Théâtre du Rond-Point



L'essentiel

- *Que du bonheur (avec vos capteurs)*, au Théâtre du Rond-Point jusqu'au 6 novembre, explore les liens entre magie et nouvelles technologies.
- Un spectacle d'une heure qui mène le public par le bout du nez.
- *20 Minutes* a rencontré le mentaliste Thierry Collet pour l'occasion.

Un peu de **transhumanisme**, un soupçon de hacking et beaucoup d'illusions. Thierry Collet enchante un public incrédule dans *Que du bonheur (avec vos capteurs)*, au Théâtre du Rond-Point jusqu'au 6 novembre. Difficile de repérer ce qui relève de la **technologie**, des tours traditionnels de magie, du détournement d'attention ou de la manipulation du langage, mais une chose est sûre, plus la représentation avance, plus les tours deviennent spectaculaires.

La mise en scène est savamment orchestrée. « Il y a une dimension du mentalisme qui s'appelle la réalité double, où tout le monde ne perçoit pas les effets de la même façon, notamment les gens qui sont sur scène et ceux qui sont dans la salle. Il faut comprendre exactement comment les cerveaux des uns et des autres fonctionnent pour créer l'illusion aux deux endroits en même temps », détaille-t-il. Et la technologie vient créer le trouble. « Je dirais que tous les coups sont permis quand on est magicien. Je donne l'impression que les choses sont vraies, mais tout est illusion », sourit-il à *20 Minutes*, entre deux gorgées de son café allongé, alors que nous essayons, en vain, de lui arracher la vérité derrière ses tours.

« J'ai plutôt envie de troubler, d'éveiller l'esprit critique du public »

Sur la scène épurée du théâtre des Champs Elysées, le mentaliste, formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, crée une atmosphère à mi-chemin entre la tradition théâtrale et celle de l'illusion pour raconter une histoire à tiroir. Le spectacle, très écrit, embarque le public dans un dialogue entre ces deux arts. Un premier tour de cartes raté (exprès), qui interroge les limites cognitives du magicien, scelle son pacte avec les nouvelles technologies. Il navigue ainsi entre la petite et la grande histoire de l'illusion, racontant sa rencontre virtuelle improbable avec **Dai Vernon**, un prestidigitateur canadien mort en 1992. Une anecdote authentique qui permet à Thierry Collet d'explorer le monde de **l'intelligence artificielle** et des chatbots qui ont le pouvoir de **ressusciter les morts**.

Résultat : on ne sait plus qui de l'homme ou de la machine réalise des prouesses, mais la stupéfaction s'empare de la salle. Par quel procédé le mentaliste récupère-t-il les données personnelles d'un spectateur parti boire une bière avec son téléphone en poche ? Comment son assistant Marc Rigaud parvient-il à connaître la page Wikipédia sur laquelle s'est arrêté un autre monsieur du public ? A croire qu'en toile de fond, Thierry Collet fait la leçon sur l'importance de protéger ses données personnelles. « J'ai plutôt envie de troubler, d'éveiller l'esprit critique du public. Je ne fais pas de la pédagogie », rétorque-t-il. La technologie simplifie les procédures tandis que la magie permet de raconter des histoires.

De l'apologie du transhumanisme ?

« Certaines personnes m'ont dit que je faisais de l'apologie du transhumanisme », s'étonne-t-il. Et, en effet, deux tours, qui jouent avec l'idée d'un monde réel dupliqué dans le virtuel, semblent tout droit sortis d'un épisode de *Black Mirror*. Un spectateur dont le visage a été scanné ressent toutes les sensations « physiques » de son double numérique. Lorsque le magicien touche le visage scanné sur l'écran, le cobaye le ressent physiquement. A-t-il été hypnotisé ? Lui a-t-on mis des capteurs invisibles sur le corps à son insu ? On ne le saura jamais. Sur le même principe, le dernier tour scanne le portefeuille d'une personne du public pour créer une copie virtuelle, également projetée sur l'écran. L'assistant magicien, en visioconférence, s'amuse à ouvrir le portefeuille virtuel. Il insère sa carte professionnelle et ôte la carte bleue. Lorsque le propriétaire inquiet récupère le portefeuille original, qui n'a pas bougé de la scène, la carte professionnelle a remplacé sa carte bancaire. Coup de flip.

Thierry Collet joue avec l'idée du double numérique qui séduit tant les technoprophètes de la **Silicon Valley**. Peut-on vraiment dupliquer un objet et son contenu grâce à la technologie ? Notre petit doigt nous répond « non », mais Thierry Collet ne nous révélera pas l'envers de ces deux tours. « Je fais beaucoup de veille, je vais à énormément de congrès, de conventions de magie et de hacking, et je chope les solutions technologiques avant qu'elles ne soient accessibles au grand public », explique ce magicien technophile qui n'imagine pas lâcher les nouvelles technologies de sitôt. On pourrait bien le retrouver dans dix ans avec un robot en guise d'assistant capable de lire dans les pensées du public.

Accueil > Paris Ile-de-France > Paris

Scènes : ce magicien mentaliste promet-il vraiment "Que du Bonheur" avec nos smartphones au Théâtre du Rond-Point Paris?



Thierry Collet lors du scan 3D du visage d'un spectateur - Que du bonheur (avec vos capteurs) © Simon Gosselin

La magie est-elle dépassée ? L'artiste Thierry Collet délivre sur scène une démonstration éclairante du contraire. A toutes les époques, les magiciens ont utilisé des machineries et autres astuces. Ce magicien mentaliste nous bluffe désormais avec les nouvelles technologies d'un simple smartphone.

Tout commence par un tour raté sur une scène qui ne paie pas de mine. Pas de costume, pas d'effet de manche. L'artiste prétend même nous expliquer le truc et pourquoi il n'a pas réussi ce simple tour de carte à retrouver dans le jeu. Il sort ensuite son téléphone portable. Le spectacle bascule alors dans le vertige de la technologie, avec le même tour réussi, car cette fois-ci l'artiste est assisté par une application qui permet de retrouver en quelques secondes la carte choisie par un spectateur.

Mais ce n'est que le début. Tout l'art de cet illusionniste mentaliste est de nous amener à réfléchir sur le pouvoir de la technologie que chacun d'entre nous transporte dans nos poches : les smartphones. Ces téléphones dits intelligents le sont-ils devenus plus que nous ? Les algorithmes sont-ils plus exacts pour lire dans nos pensées ? Connaître nos secrets et autres informations personnelles ? Commence alors l'histoire d'un magicien, qui se rend compte qu'aujourd'hui les machines font son métier mieux que lui. Deux choix s'offrent alors à lui : résister ou pactiser. C'est tout le propos de *Que du bonheur (avec vos capteurs)* le nouveau spectacle de Thierry Collet.

Les smartphones autorisés pendant le spectacle

C'est autour de ces questions qui jalonnent désormais nos existences d' "homo connecticus" que le magicien Thierry Collet a imaginé ce spectacle vertigineux présenté au Théâtre du Rond-Point à Paris. "On utilise beaucoup de technologies en magie. J'essaie de repérer les innovations avant qu'elles soient utilisées par le grand public", explique-t-il. Pendant son spectacle, à mi-chemin entre la conférence scientifique et le show magique, il confie participer régulièrement à des colloques sur l'intelligence artificielle et se décrit comme "friend d'électronique et de solutions high tech". Pour cette douzième création, l'artiste a même participé au Defcon, la plus grande convention mondiale de hackers, qui se déroule chaque été à Las Vegas, et où il a été stupéfait par "les pouvoirs magiques des machines".

“ Le mentaliste de spectacle est un menteur, oui. ”
“ Thierry Collet, magicien mentaliste ”

"Je suis fasciné par les croyances que font naître les technologies numériques", comme par exemple "les captations des données personnelles", explique dans le dossier de presse du Théâtre du Rond-Point, le magicien de 54 ans, un des acteurs du renouveau de la prestidigitation en France, au sein de sa compagnie Le Phalène. Il a progressivement investi les "zones de flou" dans l'esprit du public, nées de ces technologies (numérique, nouvelle conquête spatiale etc.) : "Le mentalisme est un genre de prestidigitation très particulier et ambigu, car beaucoup de gens croient aux rêves prémonitoires, à la télépathie, à la voyance. Les démonstrations du mentaliste semblent plus « réelles » que celles d'un manipulateur de cartes. Mais tout ce que je fais est truqué."

Attention risque de divulgachage

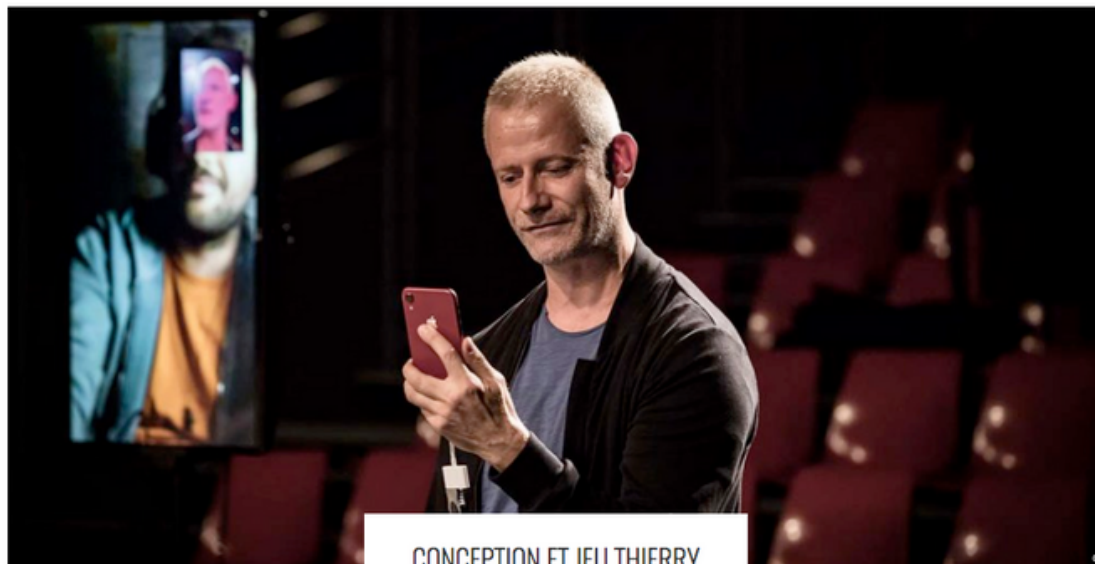
Un exemple bluffant parmi d'autres : grâce à l'application Qlone, Thierry Collet duplique en 3D le portefeuille d'un spectateur qui a eu l'imprudence de le lui confier. Un comparse, contacté en visio et présenté comme un grand pirate informatique, récupère le fichier et réussit à distance à ouvrir le portefeuille comme s'il était réellement entre ses mains. Il peut découvrir alors des informations très personnelles sur sa carte d'identité et connaître son numéro de carte bancaire, la date de validité ainsi que le cryptogramme, autant d'éléments essentiels pour frauder sur le net. Beau joueur, Marc Rigaud, l'assistant du magicien, glisse alors sa carte de visite d'un Arsène Lupin du 21ème avant de virtuellement rendre le portefeuille. Dans le public le vertige nous prend quand l'objet est rendu à son propriétaire avec effectivement la carte de visite - mais surprise : sans la carte bleue !

“ Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la Magie. ”
“ Arthur C Clarke (auteur de 2001 l’Odyssée de l’Espace) ”

Mais aussi : - L'application Scan 3D permet de créer sur un écran une image en trois dimensions d'un spectateur. Si on touche l'image, le spectateur aura également la sensation d'être touché. Est-il apparié à son double numérique comme dans une version technologique du vaudou ? - Un programme informatique capte, à travers un bracelet connecté, les souvenirs d'un spectateur et peut également lui injecter un rêve. L'esprit et la machine peuvent-ils dialoguer ensemble ?

THÉÂTRE - CRITIQUE

Que du bonheur (avec vos capteurs), de Thierry Collet, mis en scène par Cédric Orain



CONCEPTION ET JEU THIERRY COLLET / MES CÉDRIC ORAIN

Publié le 19 décembre 2019 - N° 283

Pour Thierry Collet, la magie est un outil de questionnement du monde. Dans *Que du bonheur (avec vos capteurs)*, il en utilise les techniques pour aborder notre rapport complexe aux nouvelles technologies. Troublant, passionnant.

Dans *Que du bonheur (avec vos capteurs)*, Thierry Collet se présente comme un béotien en matière de magie. En guise d'introduction au spectacle, il réalise un tour classique – il doit deviner la carte retirée d'un jeu complet par une personne du public – qu'il prétend avoir appris récemment, lors d'un congrès de magiciens aux États-Unis. Il rate la prouesse, et poursuit avec le récit de sa participation à un autre rassemblement : le DEF CON à Las Vegas, la plus célèbre convention de hackers au monde. La démonstration succède au témoignage. Grâce à une application qu'il dit avoir découvert là-bas, le magicien réussit sans difficultés le tour avorté la première fois. Mais est-ce encore de la magie ? Et même, la magie est-elle encore possible dès lors que la machine peut dévoiler plus vite, et sans risque d'erreur, des objets cachés aux yeux de tous ou même des pensées ? Telles sont les questions que pose Thierry Collet dans sa nouvelle création, où il revisite plusieurs tours bien connus et en invente de nouveaux à l'heure des objets connectés. À l'heure des capteurs. En mêlant nouvelles technologies et techniques de magie mentale, l'artiste réussit à créer un espace de trouble et de réflexion. Non seulement sur l'avenir de sa discipline, mais sur celui de la majorité de ses contemporains, pour qui biotechnologies et transhumanisme sont aussi mystérieux que la magie.

Une magie très connectée

Avec son air sérieux de conférencier, Thierry Collet déploie dans *Que du bonheur (avec vos capteurs)* un récit où l'on renonce vite à démêler le vrai du faux. Mis en scène par Cédric Orain, qui a su résister au pouvoir de fascination de la magie pour construire avec lui une narration à la mesure de ses tours, le prestidigitateur manie la parole avec autant de talent que les nombreux objets connectés ou non qu'il utilise tout au long du spectacle. En joignant comme toujours la preuve – toujours sujette à une caution impossible à fournir – aux mots, il raconte par exemple ses discussions sur les réseaux sociaux avec Dai Vernon. Un magicien canadien décédé en 1992, qui réalise des tours de cartes à la demande sur facebook, et peut soutenir une conversation sur l'évolution de la magie. Inquiétante autant que fascinante, l'étrangeté de la pièce doit donc beaucoup à une narration proche du conte, qui se retrouve elle aussi placée sous le signe du doute. Est-ce elle, ou l'application utilisée, qui fait ressentir une pression sur l'épaule à un spectateur dont on ne touche que le double numérique ? Ou qui permet à un membre du public d'avoir accès au rêve du magicien, et à celui-ci de révéler à la salle la bière et le bar préféré d'une autre personne ? Grâce à un échange constant et subtil avec la salle, *Que du bonheur (avec vos capteurs)* interroge les fondements du théâtre. Et leur capacité à s'adapter à l'ère du temps

Anaïs Heluin

La magie promet "Que du bonheur..."

L'univers du magicien Thierry Collet aux Bernardines



Pour Thierry Collet, "la fonction de la magie" est de nous mettre "la tête à l'envers". /PH. SIMON GOSSELIN

Si l'univers du cirque a connu une révolution, il n'est pas le seul à avoir été traversé par un renouveau. Avec l'arrivée des technologies de pointe, la magie est par exemple entrée elle aussi dans une autre dimension. Représentant de cette nouvelle façon de l'aborder sur scène, Thierry Collet emmène *Que du bonheur (avec vos capteurs)* au théâtre des Bernardines, à partir de demain soir. Avec lui, décryptage d'un phénomène intrigant qui ne fait plus sortir les lapins des chapeaux haut-de-forme.

Quelle est la définition de la magie contemporaine ?

Déjà, c'est de la magie. Avec des choses étonnantes, un peu inquiétantes, bizarres, qui rompent le cours logique des choses, la chaîne de causalité habituelle. Contemporaine, parce qu'elle évoque des questions du monde d'aujourd'hui. Je suis un magicien d'aujourd'hui, j'aborde donc des problématiques de notre monde.

Les nouvelles technologies ont-elles permis de complètement revisiter le genre ?

Les magiciens et magiciennes utilisent depuis très longtemps, de façon secrète, dans leurs trucs, les nouvelles technologies. Ce qui leur a permis d'avoir un coup d'avance sur le public qui n'était pas au fait des nouveautés. En faisant de la magie, on est toujours à l'affût de l'évolution des techniques car ça nous permet de bluffer les spectateurs. La technologie, comme thématique, est quelque chose d'effectivement plus contemporain. Mais le spectacle a toujours régulièrement regardé en direction de la technologie comme un endroit qui nous parlait d'un futur possible. Ça permet à la magie de s'actualiser, de s'ancrer dans le réel alors quelle a davantage l'habitude de nous emmener dans des mondes merveilleux, un peu enfantins. Si on se met à regarder les outils technologiques contemporains, la magie devient plus aiguë, plus tran-

chante.

Quelle est la promesse de "Que du bonheur (avec vos capteurs)" ? Le titre annonce presque deux parties...

La promesse d'abord de vous mettre la tête à l'envers, c'est la fonction de la magie (rires). Le titre veut dire que oui, on aura le bonheur mais il faut que l'on ait des capteurs partout qui vont saisir nos pulsations cardiaques, notre température corporelle... Bien évidemment, notre maison domotique capte aussi nos modes de vie et elle sait tout de nous. Notre bonheur aujourd'hui, notre paix, sont aussi beaucoup liés aux capteurs qui analysent et transmettent. C'est par exemple le cas en médecine. Mais notre bonheur, aujourd'hui, va-t-il dépendre de ces capteurs ?

O.B.

"Que du bonheur (avec vos capteurs)"
demain soir à 20h au théâtre
des Bernardines et jusqu'à samedi,
08 2013 2013, les.theatres.net

Lundi 11 octobre 2021 **SUD OUEST**

ROCHEFORT ET OLÉRON 23

PAYS ROCHEFORTAIS

Quand la magie questionne les nouvelles technologies

Le magicien Thierry Collet présente son spectacle, « Que du bonheur (avec vos capteurs) ». Entre magie et science, il interroge notamment sur notre rapport aux objets connectés



Le spectacle de Thierry Collet a été choisi par le directeur de La Coupe d'or, Franck Becker, pour tourner dans six communes du Pays rochefortais. SIMON GOSSEIN

Nathalie Daury-Pain
larochelle@sudouest.fr

Il représente le courant de la magie nouvelle et, avec sa compagnie Le Phalène, il ne cesse de repousser plus loin les limites de son art. Dernièrement, il s'est intéressé à l'intelligence artificielle et aux objets connectés. Thierry Collet, avec un banal smartphone, réalise des tours de magie spectaculaires. Mais au-delà de la simple performance, son ambition est de laisser repartir le public avec des questions plein la tête. Il est l'invité du théâtre de La Coupe d'or pour tourner à travers le (connecté) Pays rochefortais

En allant voir votre spectacle, « Que du bonheur (avec vos capteurs) », à quoi le public peut-il s'attendre ?

À un spectacle de magie déjà. Mais qui pose des questions sur les nouvelles technologies et sur les croyances qui les accompagnent. Tout le monde se demande comment sont traitées ses données personnelles par

exemple. Sur scène, j'utilise un smartphone, un écran, des objets du quotidien et des objets du public car c'est un spectacle interactif. Je montre comment les choses les plus banales sont reliées à des données nous concernant. Dans le public, des personnes vont aller sur Internet, vont utiliser leurs télé-

« C'est un spectacle ludique, bienveillant et surtout pas intimidant »

phones, mais il n'y a rien d'obligatoire. C'est bienveillant, ludique et surtout pas intimidant.

Comment vous êtes-vous préparé techniquement pour ce spectacle ?
Je me suis rendu à la DEF CON de Las Vegas. C'est la convention de hackers la plus célèbre du monde pour apprendre et comprendre. J'ai assisté à des

DANS SIX COMMUNES

Le spectacle de Thierry Collet sera mardi 12 octobre à 20 h 30 à la salle du Sémaphore de Bourcefranc-le-Chapus, mercredi 13 octobre à 20 h 30 à la salle polyvalente de Saint-Laurent-de-la-Prée, jeudi 14 octobre à 20 h 30 aux salons du Parc de Fours, vendredi 15 octobre à 20 h 30 au foyer municipal d'Échillais, samedi 16 octobre à

conférences, des causeries, parfois pointues techniquement. Aujourd'hui, on ne peut même plus changer la batterie de son téléphone, qui est un appareil qui nous rend service tous les jours. Je voulais savoir quelles étaient les apparences de ces gens aussi.

Vous faites partie des grands noms de la magie nouvelle. Comment peut-on définir ce mouvement ?

C'est une forme de magie qui va bien au-delà de la simple performance. Elle questionne sur le monde d'aujourd'hui. Il y a

20 h 30 à la salle des fêtes de Soubise et dimanche 17 octobre à 17 heures à la salle polyvalente de Cabariot. Le spectacle s'adresse aux personnes à partir de 12 ans. Tarif : 10 euros (7 euros pour les moins de 26 ans). Réservations au 05 46 82 15 15, www.theatre-coupedor.com ou billetterie@theatre-coupedor.com

beaucoup de vitalité dans cette forme de magie.

La magie est un monde traditionnellement masculin, cela est-il en train de changer ?

Longtemps, les femmes étaient dans la boîte, coupées en morceaux, elles étaient maltraitées et c'était le magicien qui récupérait les applaudissements alors qu'elles avaient fait tout le travail. Je m'applique à transmettre mes pièces à des femmes pour qu'il y ait un équilibre et que les mentalités évoluent.

ROCHEFORT

Course des demoiselles : sujet grave, ambiance festive

Elles étaient 4 200 à prendre le départ depuis la place Colbert, ce samedi 9 octobre, pour inciter au dépistage du cancer du sein



Les courageuses ont été encouragées durant tout le parcours. N. D.-P.

Florence participe pour la première fois à la Course des demoiselles. « Voir ma meilleure amie en chimio à cause d'un cancer du sein, cela m'a fait un choc, alors je suis venue. » Leurs motivations sont différentes mais la cause les réunit. Elles étaient plus de 4 000 sur la ligne de départ pour courir ou marcher 7 km en centre-ville de Rochefort.

Parmi elles, Catherine Lafitte, originaire d'Aytré, qui effectue un tour du département en « fauteuil-trottinette ». Amputée des deux jambes et remise d'un cancer du sein, elle a déjà récolté 1 400 euros depuis le début d'Octobre rose, qu'elle destine à l'Institut du sein 17 et à la Ligue contre le cancer, à parts égales.

Marie-Yannick Le Bras, la secrétaire de l'Association sportive du centre hospitalier de Rochefort, qui organise l'événement pour la 6^e fois, était toutefois légèrement déçue par une participation en baisse. Il faut dire qu'en 2019, la Course avait battu des records avec 7 000 participantes. « C'est dû à la crise sanitaire, tempère la secrétaire. Nous avons exigé le passe sanitaire de façon à ne prendre aucun risque, mais forcément, il y a moins de monde. Mais on ne va pas se plaindre, l'année dernière, nous avions dû annuler ! »

Les bénéfices seront reversés à la Ligue contre le cancer. N. D.-P.

CULTURE

Attachez vos cerveaux avec le mentaliste

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE La magie joue avec la technologie ce soir à La comète.

Ceux qui se sont déplacés à la Comète ces samedi et dimanche connaissent déjà les artistes venus pour le festival de magie. Ils ont pu en approcher certains de près. Comme le mentaliste Thierry Collet qui manipulera nos cerveaux ce mardi.

Quelle sorte de magie présentez-vous à l'occasion de ce festival ?

Nous ne sommes pas dans le cliché des magiciens. Nous faisons de la magie contemporaine, en utilisant des moyens technologiques d'aujourd'hui, propres à la vie de tous les jours.

Quel est le point de départ de votre spectacle ?

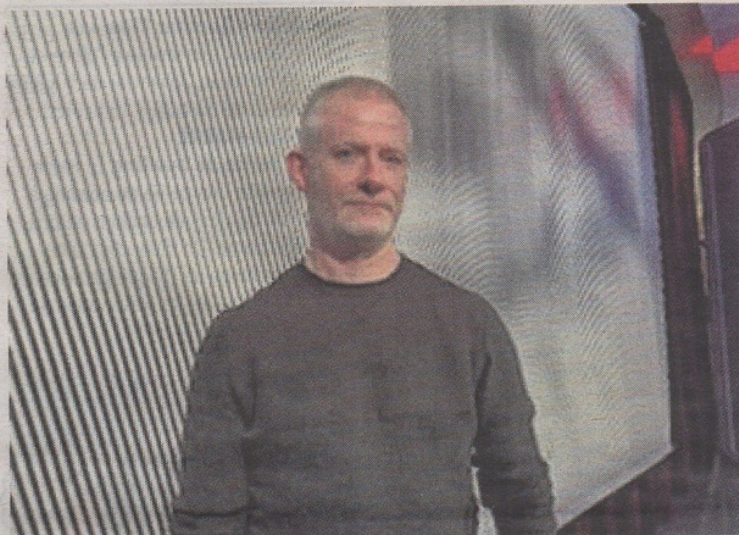
Le spectacle raconte l'histoire d'un homme qui se rend compte que les machines font son métier mieux que lui. Et il se demande s'il vaut mieux résister ou pactiser avec les machines. En quelque sorte, il s'hybride. Cela lui permet de faire de la magie.

Par exemple ?

J'utilise sur scène les nouvelles technologies. Je prends un spectateur en photo avec mon portable. Son image est projetée sur l'écran. Je lui bande les yeux et touche son image sur l'écran en des points spécifiques. Et il répond à mes questions, c'est comme s'il se passait quelque chose qui lui fait ressentir des attouchements au bon endroit.

Comme en sorcellerie, autre forme de magie ?

Oui, c'est le même principe que dans le vaudou, on se crée des doubles. Cela fait se poser plein de questions parce qu'aujourd'hui avec les nouvelles technologies, on a plein de doubles ou d'images de nous un peu



Le mentaliste Thierry Collet est-il encore un magicien ou déjà une machine ?

partout. Et justement la question ici c'est : Est-ce que quand on nous like, on est touchés ? Où est notre pouvoir, notre puissance ? Et plus encore, est ce que l'on s'atrophie ou pas avec les nouvelles technologies ? Quand des machines font les choses à ma place, est ce que je deviens meilleur ou bien est ce que mon cerveau s'éteint ?

Quelle philosophie tirez-vous de votre pratique ?

Le spectacle que j'ai présenté il y a deux ans à la Comète s'appelait Dans la peau d'un magicien. Il montrait comment un magicien naît. Personnellement, j'ai commencé dès l'âge de 7 ans, mes héros étaient Marveliens, j'aimais Batman. Je préférerais dans la Guerre des étoiles, le personnage de Dark Vader. Harry Potter a aussi fait beaucoup. Pour faire un spectacle et être complet à 20 h 30, je

cherche des outils concrets. Je ne manipule pas la pensée des gens, c'est du théâtre, on y croit parce qu'on en a envie.

C'est quoi la magie au juste, en a-t-on besoin ?

Voyance, sorcellerie, pratique spiritisme, voyage astral, réincarnation, rite, pensée magique, mentalisme, sont des pratiques qui ont toujours existé. On a aujourd'hui besoin d'utopies, de possibles. Jusqu'ici c'est le politique qui portait cela. On cherchait à changer la société. Aujourd'hui, il ne porte plus cela. Les gens cherchent à recourir davantage au spirituel, au développement personnel, il y a un retour au fait religieux. La magie fait partie de ce processus. Elle fait rêver. »

■ Propos recueillis par notre correspondante **GABRIELLE BLANC**
Ce mardi, à La Comète. Renseignements, 03 26 69 50 99 ou la-comète.fr

Art-scène, Magie, Théâtre

Que du bonheur, avec vos capteurs , Thierry Collet, Rond-Point

THIBAUT DABLEMONT

2 jours ago  0  18

Le mentaliste-prestigiateur Thierry Collet s'est posé une question simple : « On peut se demander si les machines ne sont pas devenues de meilleures mentalistes que les humains. Qu'est-ce que je fais avec ça ? Je résiste, ou je pactise? »

Thierry Collet n'en rajoute pas, il n'en fait pas des tonnes comme un magicien. Il déroule tranquillement son argumentaire, de façon assez linéaire. Paradoxalement, cela rend encore plus forte certaines démonstrations. *Less is more*, comme disent les anglais.

Le magicien ne cesse de nous dire qu'il n'en est pas un ; qu'il ne fait qu'utiliser des technologies facilement accessibles, même si encore peu connues du grand public.

« Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie ». Ainsi, au Moyen-Age, le truc de l'encre sympathique relevait de la sorcellerie, avant de passer pour de la magie au XVIIIème et, enfin, d'être compris par tous de nos jours. Ce qui impressionne aujourd'hui n'étonnera plus personne demain.

Le spectacle de Thierry Collet oscille entre performance et conférence ; à rebours de tout magicien qui se respecte, il va même jusqu'à nous dévoiler certains trucs. Il nous explique ainsi comment il peut très facilement savoir quel type de buveur est un spectateur, quelle est sa marque de bière favorite et quel est son bar préféré. C'est à la fois très simple et terriblement bluffant, voire effrayant.

Le spectacle est interactif et il faut donc vous attendre à en être partie prenante. J'ai ainsi pu voir interagir mon propre portefeuille avec son double numérisé dans un final particulièrement troublant.